

Le Quartier Latin

Journal bi-hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTREAL, 28 JANVIER 1960

VOLUME XLII — NUMÉRO 31

AVIS DE MISE EN NOMINATION

Par les présentes, avis est donné qu'il sera procédé, vendredi le 29 janvier 1960, à la mise en nomination pour les postes de:

- Directeur du "Quartier Latin"
- Directeur de Relex
- Directeur des Activités Sociales
- Directeur de l'Éducation.

La mise en nomination des candidats à ces postes aura lieu à la date ci-haut mentionnée, de 11 h. a.m., à 1 h. p.m. en présence du soussigné, au local 302 du Centre Social. Les candidats sont priés de noter également qu'ils devront être accompagnés de deux témoins. Il sera procédé à l'élection à ces postes, lundi, le premier février 1960.

Yvon Tremblay,
Secrétaire de PAGEUM.

UN MÉMOIRE SUR L'ÉDUCATION

« Couvrez ce sein que je ne saurais voir » *Tartuffe*



L'inspecteur Quintal peut contempler cette "Vierge au bon lait" du Gréco, à Tolède.

choux et se nourrissent de lait condensé.

Si la vue de seins est un danger public et de nature à corrompre notre population bien-pensante c'est que nous sommes bien malades. Nous avons le vice dans le sang comme d'autres peuples, paraît-il, l'alcool. Nous sommes déformés psychologiquement, la tête, le nez, dans les scandales, vrais ou faux, comme des porcs dans la boue. Une jambe bien roulée, une lèvre bien dessinée, et nous roulons dans les flammes éternelles, monstres de concupiscence, courbés sous le doigt accusateur des prêcheurs de morale.

Nous ne sommes pas conscients du spectacle d'indécence que nous projetons à la face de l'univers. Car nous sommes nus, d'une nudité provocante, anti-naturelle, anormale; inhumaine, nous sommes nus intellectuellement comme le démontre une certaine censure-maison, comme l'expose publiquement certain inspecteur en chef. Nous voilons les seins, couvrons les danseuses de voiles, bannissons la nudité corporelle, qui pourtant est en soi naturelle, et nous étalons la nudité de nos cerveaux, de nos intelligences en friche, obtuses et fermées, incapables en apparence de jugements adultes dès qu'il s'agit d'évaluer ce monde de chair dans lequel nous vivons; car nous ne sommes pas encore des anges. Nous laissons des incapables décider ce que nous pouvons voir ou ne pas voir, censurer à coups de préjugés, de critères boîteux, la moralité des oeuvres d'art, des livres, des films, de l'apport des autres civilisations à notre culture en jachère. La compétence se juge ici à la longueur des ciseaux!

Il faudra suggérer aux éditeurs étrangers de préparer des numéros spéciaux de leurs publications à l'usage du Québec. On pourrait, par exemple, couvrir les images, les photos, choquantes aux yeux pudibonds, de cache-sexe représentant un policier. En dessous, on pourrait marquer en rouge: Edition expurgée pour le Québec, ou encore: "Moralité garantie 100 pour 100. Si troublé, retourner la marchandise".

Tabou.

Jacques Guay

Peu au courant des moeurs tartuffiées et des complexes morbides de la population canayenne-française de la Laurentie, les éditeurs de "Time", des américains matérialistes, des protestants franc-maçons, ont osé publier en première page de leur publication, en couleurs s.v.p., une photo montrant des femmes et enfants de continents surpeuplés, dont une africaine allaitant son enfant. De quoi révolter tous les fabricants de bouteilles à lait pour bébé!

Apparemment, le charmant tableau parut naturel aux gens non-civilisés des U.S.A. et des autres provinces du Canada. Heureusement le Québec se souvient de sa mission culturelle en Amérique du Nord. Oubliant un instant la revanche des berceaux, revanche chrétienne pour un but supérieur, les dirigeants de notre petite patrie volent au secours de la vertu.

Sans doute remué au plus profond de sa chair d'honnête

homme par ce révoltant spectacle d'un marmot tétant les mamelles maternelles, l'inspecteur en chef de la brigade de la Moralité de Montréal devient rouge, détache son collet de chemise, respire un bon coup, se décongestionne et part en guerre contre l'infidèle! Il s'y connaît en obscénité l'inspecteur en chef. N'a-t-il pas eu son heure de célébrité l'an dernier alors qu'il ordonnait aux danseuses des Ballets africains de se couvrir, car, proclamait-il: "Si ça bouge, c'est obscène".

Par bonheur le ridicule ne tue pas car nous connaissons des inspecteurs en chef qui auraient bientôt des funérailles civiques et qui iraient contempler les nombrils des chérubins.

Vraiment, chez-nous, la réalité dépasse la fiction. Quand donc serons-nous sevrés du lait insipide de la bêtise? Mais le Québec n'est pas une province comme les autres... Les enfants y naissent dans des feuilles de

Voici les faits saillants qui se détachent de la réunion du Conseil, réunion qui s'est tenue mardi le 26 janvier dernier: RAPPORTS DES COMITES; VOTES DE FELICITATIONS à Pierre Sylvestre et à Lucien Dansereau, directeurs démissionnaires; EXCEDENTS DU CARNAVAL DE CHARITE; MEMOIRE AU PREMIER MINISTRE; BUDGET DE LA SOCIETE ARTISTIQUE.

Rapport du Q.L. Le journal a participé au congrès de la Presse Universitaire Canadienne du 27 au 30 décembre 1959. La PUC collaborera à la rédaction d'une revue étudiante publiée par la FNEUC. Un président national sera chargé d'administrer cette agence de presse. Le Q.L. remporte les trophées Bracken et le "Droit". Le directeur se voit dans l'obligation de se démettre de ses fonctions.

Rapport du Comité de Finances: Au cours du semestre, l'on a procédé à la préparation du budget, à des rajustements périodiques et à l'étude d'un plan d'assurance pour les étudiants. Un surplus est prévu à cause du ralentissement des activités de certains comités.

Rapport du Comité des Activités Sociales: L'équipement de bureau s'est amélioré. Les quatre grandes activités du semestre ont été soumises au Conseil: la Danse des Nouveaux, le Kiosque de Publicité (septembre), la Danse des Cassés (octobre), le Gala Miss Quartier Latin (décembre). Trois votes de félicitations vont au crédit de ce comité. Radio-Midi est tombé sous la juridiction du Comité des Activités Sociales. Le directeur et 14 membres se sont démis de leurs fonctions.

Rapport du Comité de l'Éducation: Le directeur étant absent et démissionnaire, il n'y a pas eu de rapport formel et complet. Le budget de \$5,000 n'a été entamé que pour la somme de \$120.14. Le séminaire régional de FNEUC, qui se tiendra les 11, 12 et 13 mars prochains, a vu

confier sa préparation aux gens des Sciences Sociales.

(Le temps nous ayant manqué, nous n'avons pu aller aux sources pour rendre compte des rapports des autres comités. Nous espérons le faire subséquentement.)

Les excédents des quêtes récoltées lors du Carnaval de Charité (que Louis Bernard a organisé magnifiquement) seront versés à un étudiant ayant subi une grave intervention chirurgicale et à une famille pauvre.

L'on a examiné la possibilité d'engager une nouvelle employée au service de PAGEUM. Elle travaillerait principalement pour les conseils de régie des facultés, assurerait la coordination et les contacts, exécuterait du travail de secrétariat et s'occuperait même de la tenue des livres.

Les étudiants du Québec présenteront un mémoire au Premier Ministre de la province réclamant une Commission royale d'enquête sur l'éducation. Les étudiants demanderont au gouvernement l'adoption de mesures tendant à rendre l'instruction plus accessible à la jeunesse. Ils prieront cette commission d'avoir en vue la démocratisation de l'accessibilité à l'enseignement. Ce mémoire recommande plus immédiatement que la proportion remboursable des bourses de l'Aide à la Jeunesse soit diminuée, sinon supprimée.

Le Conseil a procédé à l'adoption du budget de la Société Artistique, dont voici les points saillants:

Administration générale: \$1100.00;
Revue Bleu et Or: \$6568.50;
Ciné-Campus: \$2123.37;
Théâtre Universitaire: \$1025.00
Ateliers et Concert de Jazz: \$980.00;
Expositions: \$1050.00;
Publicité: \$1963.00;
Total: \$16,019.51;
Revenus approximatifs: \$11,000.00;
Déficit approximatif prévu: \$6,982.00.

UNE MAISON INTERNATIONALE SUR LE CAMPUS?

Depuis quelque temps déjà on parle de la construction, ou plutôt de la naissance d'une maison internationale destinée à accueillir les étudiants étrangers qui viennent parfaire leurs études à Montréal. Cette maison, dans le genre des "International Houses" des campus américains, serait d'un précieux secours pour nos confrères d'autres pays.

Apparemment le projet serait sur le point de se réaliser. Ainsi, samedi soir prochain, Guy Garcia, président de l'Association Cosmopolis de l'U. de M., convoque au Salon des professeurs les représentants des universités de McGill, de Sir George, de Loyola et de Marianapolis Colleges, et de l'International Student Group.

On y discutera des modalités requises à la mise en oeuvre de ce projet. Nous espérons que bientôt les étudiants étrangers pourront bénéficier d'une maison à eux où ils pourront se réunir et se loger.

J.G.

Guerre au fascisme intellectuel

La dernière livraison de la revue "Chantiers", organe de l'A.J.C. (décembre 1959), nous apporte un texte signé par Yvon Tremblay, secrétaire de l'AGEUM. L'auteur admet volontiers que notre classe de penseurs et de théoriciens politiques entendent bien poursuivre "le mieux-être de toute la communauté nationale". Mais il déplore leurs divisions sur le choix des moyens "à prendre pour réaliser ce mieux-être". Messieurs Pierre Elliott-Trudeau, Bergeron, Brunet, Lamontagne, Barbeau et autres, tenez-vous bien, car "la jeunesse maudira vos théories". Yvon Tremblay semble quelque peu désarçonné par la variété des théories actuelles. Cela est bien son droit, mais de là à projeter sur la jeunesse canadienne-française son désarroi intellectuel et à prétendre que cette richesse idéologique représente un casse-tête pour la jeunesse, nous n'y sommes plus. Et encore moins lorsque M. Tremblay désespère de l'intelligence parce que personne n'a pu réussir à s'entendre sur un problème.

Le monolithisme idéologique, à notre sens, n'a toujours produit que des fruits secs, laissés pour compte de l'intelligence quelle qu'elle soit. De plus la jeunesse, ou tout au moins une partie importante de la jeunesse, se réjouit de ce fourmillement d'idées, fait bien nouveau au pays de Québec.

Mais il y a plus. Nous considérons que toute nation doit recéler une classe ayant pour premier rôle celui de penser, et entretenir un climat propice à son existence, un climat où des courants de pensée doivent s'entrechoquer. Penser en haut, penser en bas, à gauche ou à droite, mais penser. Il ne s'agit pas de concéder à cette classe le monopole

de cette fonction humaine, mais de lui reconnaître cette aptitude de raisonner en termes généraux et applicables aux problèmes d'ici.

Certes, monsieur Yvon Tremblay ne niera pas cette position. A cela, nous ajoutons qu'il est nécessaire à cette élite d'observer un certain détachement vis-à-vis de l'actualité de nature à favoriser des attitudes objectives. La réalité est multiforme et fournit différents aspects impressionnant diversement nos théoriciens. L'esprit humain est limité et un individu ne voit toujours le monde, tout compte fait, que par le petit bout de sa lorgnette. Plus les facettes sont nombreuses, plus il faut d'individus pour les définir. L'unité de pensée est impossible et n'est pas souhaitable.

Mais l'unité d'action ? nous demandera M. Tremblay. Nous croyons que cette élite n'a pas le devoir principal d'ériger des barricades dans la rue, sauf en temps de crise ! Elle doit inspirer les hommes d'action qui exerceront sur l'étalage chatoyant des idées, le choix des théories les plus propres à être appliquées pour le bien de notre groupe.

A supposer que cette unité d'action soit désirable, il faudrait alors, monsieur Tremblay, la canaliser vers d'autres fins qu'une campagne de refrancisation du Grand Montréal incluant comme patrons d'honneur, messieurs Brunet, Trudeau, etc.

Ce n'est pas avec une doctrine "d'achatez-nous", de chèques bilingues, ou de "Château Maisonneuve", avec du vinaigre enfin, que nous pousserons à l'action ces abeilles au goût raffiné, je veux parler de Messieurs les historiens et sociologues de chez nous.

Lucien Dansereau

EXPLOITATION DU PERSONNEL INFIRMIER

150 étudiants hongrois condamnés à mort, étudiants torturés en Algérie.

Nous nous émouvons avec raison de ces actes de barbarisme, mais nous nous disons que cela ne nous touche que de très loin. Ce sont des étudiants, mais des étudiants d'autres pays.

Il est certain que les abus que je voudrais mettre à jour sont beaucoup moins graves mais, dans un pays civilisé, ils n'ont pas raison d'être. Il est vrai que l'on camoufle ces abus avec de beaux sentiments qui sont souvent déterminants pour les personnes qui en sont les victimes, et qui à cause de cela n'osent pas parler trop fort. (A moins que ce ne soit de peur de passer pour mauvais esprit et de révolté contre l'autorité. Y a-t-il pire injure dans la province ?)

J'ai assez tourné autour du sujet. Ces étudiants, victimes de ces abus, sont des étudiantes de notre Université, des étudiantes infirmières.

On aurait beau invoquer tous les beaux sentiments de dévouement et de charité que je ne continuerais pas moins à considérer cette exploitation de la personne humaine et cet asservissement des gardes comme honteux tant et aussi longtemps que le travail qu'elles font ne profitera pas aux patients mais aux institutions et conseils de médecins, propriétaires d'hôpitaux.

Mesdemoiselles les infirmières, vous êtes dupes (au premier sens du Larousse), mesdemoiselles, on vous trompe, on vous vole et en travaillant pour rien, vous enlevez de la force aux réclamations des graduées et ainsi vous vous nuisez à vous-mêmes car c'est votre situation qui en souffrira plus tard.

Je m'explique. Qu'on vous donne un salaire et qu'ensuite on

vous charge pour votre pension et vos frais de scolarité. A la fin du mois, vous trouverez certainement plus que 5, 8, 10 et 20 dollars qu'on a le culot de dire qu'on vous a donnés. (A moins que cette somme ne passe pas entièrement à payer vos billets d'autobus si, par hasard, vous faites des stages dans un autre hôpital.)

Après votre onzième année, et vos quelques mois de probation, votre travail vaut certainement plus que celui d'un journalier en construction qui gagne à Montréal \$1.60 de l'heure. Calculez, mesdemoiselles. Huit heures par jour à raison de six jours par semaine cela fait \$76.80 par semaine. Et si tous les hôpitaux sont comme Ste-Jeanne d'Arc, vous auriez l'occasion de faire jusqu'à \$108.80 par semaine car j'ai souvent vu des étudiantes travailler quatre ou cinq jours par semaine à raison de 12 heures par jour. Messieurs les étudiants les plus endurcis, essayez ce régime. Seulement pendant une semaine. Travaillez de 7 h. à 7 h., dormez quatre heures, et allez suivre vos cours après cela.

Je ne connais pas de médecin (un qui n'aurait pas trop d'intérêt dans un hôpital) qui approuverait ce régime de vie. Ces vies sont des vies humaines et en plus ces humains sont des femmes. (Messieurs les étudiants en Droit, est-ce que la loi permet ces abus ?) Messieurs les internes, daignez écouter et accepter la suggestion d'un garçon d'ascenseur dans un hôpital: Unissez-vous, car vous aussi vous êtes exploités. (Peut-être après, serez-vous moins portés à exploiter.)

Et à l'Université, où les normes sont si sévères, que vaut une licence obtenue dans ces conditions. Même si je travaillais dans le commerce, je ne crois pas que je pourrais obtenir une "L.Sc.comm." après un tel régime!

Jean-Marie Levac (HEC)

AU CONGRES DES JEUNES CONSERVATEURS

LES ORANGES DE LA COLÈRE

Un entrepreneur de 32 ans, originaire de St-Jean N.B., est parti en croisade contre les libéraux au Congrès des jeunes progressistes-conservateurs, congrès tenu à Ottawa au début de décembre.

Que le monsieur dont il est question soit parti en guerre contre les partisans d'un autre parti politique, c'est en soi compréhensible. Les armes qu'il a employées ne le sont pourtant pas et démontrent un état d'esprit pour le moins détestable et dangereux, dévoilant un fanatisme des plus étroits.

Le cher homme, candidat à la vice-présidence de l'association, a tout simplement demandé le renvoi de la moitié des fonctionnaires civils fédéraux. Plus précisément le congédiement de tous les fonctionnaires libéraux, ou jugés tels, ce qui selon lui, représente environ 50% des employés du gouvernement.

La mesure ne sera évidemment pas mise en application, autant à

cause de sa puérilité, que des abus qu'elle entraînerait. Inutile aussi de soulever le caractère anti-démocratique de la demande. Il est sûr que la grande majorité des partisans conservateurs n'ont pas pris cette réclamation insensée au sérieux. Mais il est quand même regrettable qu'il se trouve encore dans nos partis politiques des gens capables de gestes aussi stupides.

Nous ne voulons pas croire que cet individu n'aurait fait qu'exprimer tout haut ce que pensent ses confrères ou ce qu'exécutent discrètement les responsables du Service civil. Il ne nous semble d'ailleurs pas que cela corresponde à la réalité.

Mais le bouillant guerrier n'a pas arrêté là sa brillante croisade verbale. "Je suis, a-t-il dit, célibataire, vendeur d'oranges et anglican et ma mère ne se plaindrait pas si j'épousais une catholique en autant qu'elle serait conservatrice." "Mais, a-t-il ajouté, le mariage à une orangiste anglicane,

si elle était libérale serait un mariage mixte chez moi". Le moins qu'on puisse souhaiter c'est bien que le monsieur délaisse la politique et se consacre entièrement à la vente d'oranges!

Car, il a déjà trop de gens dans nos partis politiques qui agissent par fanatisme et sont prêts à sacrifier le bien commun à l'intérêt du parti. C'est une grave erreur que d'oublier que les partis sont d'abord formés en fonction des citoyens et qu'en démocratie on doit s'attendre à avoir de l'opposition. On peut s'élever contre des idéologies qui ne sont pas nôtres, on ne doit jamais s'élever directement contre les tenants de ces idéologies en tant que tels. Il y a déjà en démocratie assez de crétiens qui affichent le plus profond mépris de la politique, de la res publica. Respectons ceux qui ont le courage de se compromettre politiquement. Au moins ces derniers ont-ils conscience de leur devoir de citoyens libres!

J.G.

DÉBATS-MIDI

René Lévesque ce midi au "Grand Salon".

Le sujet: L'Antisémitisme

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de

l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

Directeur: Lucien DANSEREAU

Assistant-directeur: Jacques GUAY

Rédacteurs: Gilles DANSEREAU et Pierre G. VENNAT.

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

NOUS SOMMES TOUS DES ASSASSINS

"Etes-vous pour ou contre la peine de mort?" a demandé René Lévesque. Et tous, psychologues, criminologistes, aussi bien qu'étudiants et hommes de la rue, avaient une réponse toute prête, avec arguments à l'appui. Car cette question, on se la pose beaucoup entre Canadiens, depuis quelques temps.

Le député progressiste-conservateur de York-Scarborough, M. Frank McGee, propose un bill réclamant l'abolition de la peine de mort au Canada. Et les journaux, et le bon peuple de commenter.

Etes-vous pour ou contre? — Etes-vous pour tuer qui a tué... ou contre? — Etes-vous contre la pendaison de l'assassin, du traître, du "pirate"... ou pour? A moins que vous ne soyez un adepte de la chaise électrique: la machine à "griller le cochon".

En faveur du pour ou contre, l'on apporte d'abord des arguments sentimentaux: "Moi, je suis contre parce que j'ai horreur de voir un homme gigoter au bout d'une corde". Tandis que l'on comprend très bien cette mère qui souhaiterait les châtements les plus terribles pour l'assassin de son fils: "... la mort, c'est pas assez."

Et puis l'on devient sérieux: on parle de justice et de loi du talion, du droit pour la société de se défendre et des prisons "réformatrices", d'exemplarité, de charité et encore de justice, d'amour du prochain et du meurtrier qui ne l'aime pas, lui, son prochain.

Ces arguments en faveur ou non de la peine capitale sont bien connus. Ceux qui attaquent

la société dans son droit au meurtre légal, pas très nombreux mais simples et solides, se défendent d'eux-mêmes. Quant à ceux qui défendent le principe de la peine capitale, ils se réduisent vite à un seul, l'exemplarité pour la sécurité de la société. Mais nous sommes là en face d'un argument des plus tenaces et des mieux fondés qui ébranle même les plus farouches tenants de la thèse opposée.

"La société a le droit et le devoir absolu de se protéger. Pour le faire efficacement, elle se doit de maintenir et d'appliquer la peine de mort qui seule, par sa valeur d'exemple et **non pour punir le coupable**, peut arrêter le geste d'un meurtrier en puissance."

C'est ça ou ce n'est pas ça.

Le fait que certains pays ont aboli la peine de mort, comme la Suède ou la Suisse (dans certains cantons), et n'ont accusé aucune hausse dans l'indice des crimes, a déjà pratiqué une brèche dans cette argumentation.

Mais ce n'est qu'une brèche et l'édifice reste debout, aussi fort sinon plus, semble-t-il, que tout ce qu'on peut apporter comme preuves en faveur de l'abolition de la peine capitale.

Cependant, si on veut bien n'envisager que ce problème de la protection de la société, pourquoi ne pense-t-on pas à ceux qui n'ont plus rien à perdre, à ceux qui ont déjà commis un meurtre, que ce soit avec ou sans préméditation, et qui, assurés de leur condamnation à mort si capturés, sont prêts à tout faire pour éviter une arrestation ou s'évader de prison. Il n'est que de voir le film "The Last Mile" pour voir à quoi sont résolus des condamnés à mort qui ne veulent pas mourir. Des hommes qui peut-être regrettent leur premier crime hésiteront à en commettre de nouveaux pour échapper à la prison à vie. Ces mêmes hommes, affolés par la menace de mort, n'hésiteront pas.

Ces criminels, qui n'ont rien à perdre, exercent sur la société une menace à tout le moins aussi grande que celle apportée par d'hypothétiques meurtriers n'ayant pas "d'exemple" sous les yeux.

Un risque vaut l'autre, l'objection tombe.

C'est un devoir pour tous et chacun d'exiger, au Parlement fédéral, la tenue d'un vote libre et non entaché de partisanerie sur ce sujet de l'abolition de la peine capitale.

Moi, je suis contre... la peine capitale!

Jacques Maher

DANSE D'ARCHITECTURE

AU CAFÉ ROCKLIFFE

10,516 Lajeunesse

Samedi, le 30 janvier

à 9 h. p.m.

Entrée: \$1.50 le couple

TRIBUNE LIBRE

Les restes

Dans un somptueux décor, se terminait le Gala de Miss Quartier Latin; la clique était contente!

Mais le dessous de l'affaire n'a jamais été dévoilé et pourtant nous jouissons de la liberté de presse!

Le mardi précédant le Gala, le conseil de l'AGEUM, votre conseil, a voté \$1037. Pour une danse populaire ce n'est pas beaucoup, mais pour 200 personnes dont 100 invités, c'est un scandale.

Le Gala fut une dépense des plus onéreuses et malgré le bénéfice de la danse des Cassés, un lourd déficit reste à combler. On ne peut compter sur le maigre profit du Mardi Gras, d'où le seul moyen de s'en tirer, c'est une danse Miss Quartier Latin. Et c'est presque officiel, une danse de masse aura lieu le 30 janvier. Les trois salles du Centre seraient employées à cet effet; pourtant avant le Gala, on ne pouvait même pas discuter le cas. Aucun argument n'est valable, avant c'était le Gala et rien d'autre; aujourd'hui, une danse de renflouement des finances. On est peut-être même prêt à recommencer le couronnement sur les trois étages, même si ce ne serait vraiment pas nouveau. Il faut une danse et elle aura lieu....

Ne nous laissons pas leurrer, ne soyons pas les "gogos" qui payent les extravagances de la clique. Soyons catégoriques et refusons un tel marché puisque plus que jamais on tente de nous servir les restes... c'est rendu pire qu'à la cafétéria....

Yves Gagnier

Cours privés en conversation

et grammaire anglaises

par un B.A. McGill

(honneurs en anglais)

WE. 2-7638

CONTRE LES ARMEMENTS NUCLEAIRES

Lors d'une de leurs dernières assemblées, la "Dalhousie University Faculty Association" adopte une résolution qui réclame l'interdiction de la reprise des tests d'armements nucléaires. Le Dr J. G. Kaplan, vice-président de cette association, déclare que la résolution est approuvée à l'unanimité.

La "Dalhousie University Faculty" (Association des professeurs de faculté) a voté lors de sa dernière assemblée une résolution dont le contenu exprime la conviction qu'on ne doit pas permettre la reprise des essais d'armes et de bombes nucléaires.

L'Association déclare que ses membres "espèrent que la Gouvernement canadien se servira de toute l'influence qu'il possède pour inciter les gouvernements des puissances nucléaires à mettre fin aux expériences sur les armements nucléaires."

La résolution, en cinq points, se lit comme suit: Nous de la Dalhousie University Faculty voulons exprimer:

- 1) notre ferme conviction qu'on ne doit pas permettre la reprise des essais d'armes et de bombes nucléaires;
- 2) notre approbation de la position prise par le Gouvernement canadien, telle que présentée par M. Green aux Nations-Unies le 19 novembre dernier; cette prise de position démontre clairement l'opposition du Canada à la reprise des essais nucléaires;
- 3) notre espoir que le Gouvernement canadien se servira de toute son influence pour

encourager les gouvernements des puissances nucléaires à ne pas recommencer les essais d'armes et de bombes nucléaires;

4) notre croyance que le principal objectif de la politique de défense canadienne devrait être la prévention d'une guerre nucléaire; et que le Canada a un rôle majeur à jouer dans l'allègement de la tension entre les blocs de l'Est et de l'Ouest;

5) notre désir qu'il y ait une étude intensive des méthodes par lesquelles le Canada cherchera à contribuer à une solution au désarmement nucléaire et à la diminution de la tension mondiale.

Cette résolution, votée à l'unanimité, fut présentée à Messieurs Robert McCleave et Edmund Morris d'Halifax, membres du Parlement, pour qu'ils la transmettent au Premier Ministre. On fit aussi parvenir des copies de la résolution aux associations de facultés des différentes universités canadiennes.

(Tiré du "Dalhousie Gazette", 20 janvier 1960. Traduction du "Quartier Latin")

«LE QUARTIER LATIN»

EN

1939

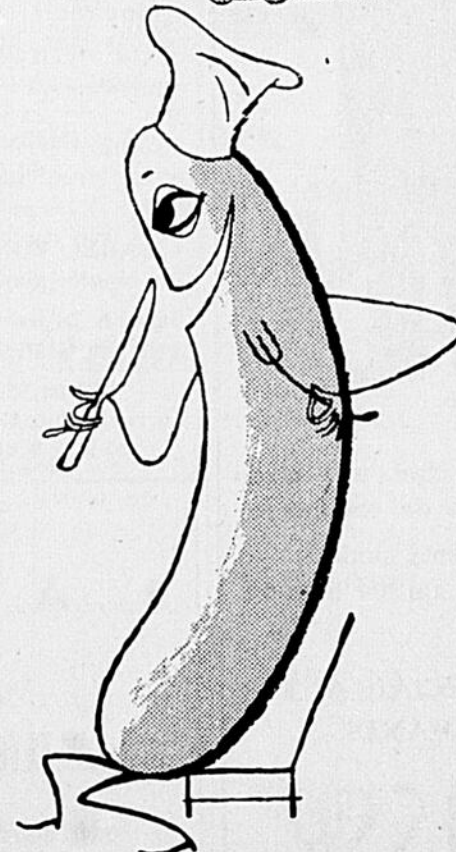
était dirigé par JACQUES DUQUETTE et ROGER BEAULIEU. Leurs collaborateurs: GUY SYLVESTRE, JACQUES-G. de TONNANCOUR, MARCEL THÉORET, CHARLES-EDOUARD BERTRAND, MARCEL PINSONNAULT, FERNAND CHOQUETTE, JEAN VALLERAND, ANDRÉ BACHAND, JEAN ZALLONI, JACQUES LÉGER, MARCEL RAYMOND, ALBAN JASMIN, PAUL GÉRIN-LAJOIE, GABRIEL HOUE, MARCEL ROBITAILLE, JACQUES DURIVAGE, BERNARD FORTIN, ROGER VARIN, JACQUES GENEST, PHILIPPE EWART, GUY FRÉGAULT, MARCEL ROUSSIN, JACQUES JOLIN, MARCEL BLAIS et JEAN DRAPEAU. Des noms qui occupent déjà la vedette dans la voie qu'ils se sont choisie.

En 1960, comme en 1939,

"Le Quartier Latin" est imprimé par

LA PATRIE

Tout va bien avec



La bière Lager
MOLSON

CANADIAN

La bière plus vive... faite pour la vie que vous aimez vivre!

QUELQUE CHOSE À VOIR:

LES LYRIQUES-FORMALISTES

Dimanche après-midi au Musée, j'ai vu des choses assez cocasses: des familles en bandes, des dames huppées haut, de vieux messieurs à canne, des fillettes, des collégiens, des artistes (pseudos ou pas) encombraient chaque tableau de la collection canadienne nouvellement exposée. Sauter? Me mettre à quatre pattes? Pousser et assommer pour voir quelque chose? C'était dimanche, je n'avais pas beaucoup d'énergie. En tout cas, j'ai vu un immense "Rubens" devant lequel les dames s'extasiaient, un "Modigliani" entouré de jeunes visages; il y avait quelques marmots qui braillaient près d'un "Picasso" cubiste.

Bon. Il restait qu'en même "l'Etable". Mais on y exerçait "L'avenir est dans les oeufs", pour la représentation de lundi soir. Les honorables visiteurs du Musée se sont dilatés la rate après quelques coups d'oeil. Mais il était tout de même possible de voir la plupart des peintures des "Lyriques-formalistes" et de me faire une idée sur eux. Plusieurs critiques ont été écrites sur eux, je sais. Aussi, je laisse le côté chronologique, historique, philosophique et le reste, pour tout simplement regarder et sentir.

Résultats: Paterson Ewen de Montréal: géomètre, artisanal par ses couleurs voyantes, et son dessin qui est thématique — quatre petits pastels sont ainsi. Les couleurs chantent joyeusement dans cette partie de motif qu'Ewen intitule "Courant de vie". Mais une autre, datée de 1960, est énorme par son accentuation extrême du thème essentiel des pastels: c'est un cri rouge sur fond blanc. Cri ultime qui, éliminant toute nuance, tout détail, s'attaque crûment, directement. Une autre: fond blanc qui soutient une élucubration de figures géométriques vivement colorées. Il y en a qui ressemblent à des ballons d'enfants. Equilibre très libre. Cela parle aux yeux, d'une manière plus simpliste que la peinture d'Henriette Fauteux-Massé. Cependant, c'est beaucoup plus délicat.

Henriette Fauteux-Massé (Montréal): "Grilles des routes" (huile): orgie de couleurs. Sensation d'abondance, de richesse. Les tons ne sont pas délicats; aucune concession à la féminité. C'est solide, vigoureux. Les couleurs racontent des histoires de fruits juteux, de blés mûrs excessivement, de bleu de nuit profonde, de rouge mêlé à la braise, de noirs glauques mêlés de jaunes et de verts. De blancs surtout, percés ou plutôt salis par des gris tachés, de noirs coulés entre des morceaux de neige fondue. Les couleurs s'aiment dans leur contraste; encastrées chacune dans un bloc géométrique de forme souvent indéfinie, elles vivent toutes d'une vie charnue, forte. L'auteur est peut-être plus formaliste que lyrique, mais la couleur a cependant le rôle essentiel. Ces peintures parlent aux sens par leurs couleurs d'abord; la disposition géométrique est là pour les renforcer, les mettre en valeur.

Ray Mead d'Angleterre (résidant actuellement à Toronto et à Montréal): A première vue, je ne dis pas que ça manque de

"fini", la peinture n'est jamais finie. Non. Mais ce n'est pas "fait". On sent la composition, mais elle est salie, éclaboussée. Ça manque de travail. Celle intitulée "Paint Island II" est magnifiquement mouvante dans la subtilité des lignes qui ressemblent à des jeux d'algues sur la surface de l'eau brune, ou encore à un mélange d'innombrables fils cytoplasmiques. La couleur est mise en lignes ondoyantes; vie d'avant la genèse.

Virginia de Vera (Santiago): formes "électroniques", schémas qu'exécutent les appareils d'électro-cardiogrammes. La couleur est mise là-dedans, précisément, proprement. Quand les formes se coupent et s'entrelacent, la couleur se mêle toujours avec une méthode scientifique, préméditée; elle est pure et vigoureuse, tranchée même; mais elle est toujours en accord avec son contexte, ce qui la fait délicate bien que voyante. L'impression générale est que c'est très propre, très net; on sait quelle couleur on voit, et à force de regarder, on voudrait voir autre chose; peut-être les couleurs sont-elles trop pures, elles disent tout du premier coup.

Ces quatre artistes sont loin d'être identiques, ils s'opposent même sous certains aspects, mais leurs vues essentielles se rencontrent.

Les toiles signées Fauteux-Massé sont décidément les plus fortes, les plus maîtrisées. Elle illustre assez bien la définition que les Lyriques-formalistes se sont donnée eux-mêmes: "Nous ne sommes pas aussi géométriques que les Plasticiens ni aussi libres que les Automatistes."

Surtout, ce qui est à ne pas manquer, c'est cette exposition unique à Montréal des grandes collections de peintures au Canada: 225 maîtres s'y trouvent représentés, du 12e au 20e siècle, parmi lesquels sont Frans Hals, Rubens, Rembrandt, Turner, Renoir, Cézanne, Gauguin, Braque, Picasso...

On serait vraiment inexcusable de manquer un tel événement, surtout quand il y a toujours un dimanche après-midi par semaine...

Rose-Marie Arbour

BAL D'OPTO

Le bal d'Optométrie aura lieu le 6 février prochain au Centre Social. La tenue de gala est de rigueur. Bienvenue à tous. Étudiant \$6.00.

Les étudiants de la Faculté de Musique présentent

ISABEL VON BASSENHEIM, réputée pianiste d'Argentine

Jeudi le 28 janvier au Grand Salon du Centre Social à 8.30

Billets: \$1.50 (0.75 étu.)
En vente chez Ed. Archambault Inc. et à la Société Artistique.

AVIS

À TOUS LES ÉTUDIANTS

le plan d'assurance-vie

"UNIVERSITAIRE SPÉCIAL"

de la Médicale Compagnie d'Assurance sur la vie a été conçu spécialement pour vous: ÉTUDIANTS

NE MANQUEZ PAS

NOTRE PROCHAINE ANNONCE

dans ce journal; nous y ferons l'introduction officielle du plan

MOURNING

BECOMES MY PEOPLE

*Aux nuques du peuple présent
le dard petit d'espérance
venin d'âme à cette île pleureuse*

*un temps futur, vaine convoitise
infuse aux tempes le masque brillant
l'épice inoubliable, tentation
premier jardin*

*prodige à venir, lendemain
oasis, fruit vert, cruel mirage
à l'heure d'aujourd'hui à l'heure de la soif du coeur
hiver*

*que par tout le peuple cavale
cette folie qu'on éperonne, monture
jusqu'à bout d'espoir
bel aveugle, ce mâit fixe
à l'étreinte de toute raison
rendue*

*c'est l'hiver de l'homme
en la paume basse des temps
de l'île-mère masquée
la mort fait son chemin
intime, exacte et jalouse
la mort par le froid*

*du sein originel, l'idée de mort
la pose pieuse, ordre final
haine orbite-vitrée*

*lèvre à lèvre, fissure égale
solitude sur elle-même retournée*

*à un soi très dense, verglas verni
un homme se tient parmi le peuple
aurige de l'île sa patrie
en son paupérisme même, Islande
en proie à son vœu de gel*

*cet homme droit parle
tandis que luit à sa gorge
la crampe lumineuse du coeur*

*qu'il décrive hors de lui-même ou bien
en esprit abîmé
le danger lent, l'urne classique où boire
le sommeil du sens
pâturage toxique du sein originel*

*qu'il conserve en sa droiture le verbe
en sa première frayeur et qu'il surgisse
archange à fureur exacte*

*à ce suaire temporel
EXIL.*

Micheline Sainte-Marie
(fragment de "Islandaires")

Tenue de Gala

EN LOCATION



Le plus grand choix au Canada de vêtements de cérémonie.

Les plus récents modèles — parfaitement ajustés à votre taille.

PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS

CLASSY
Tenue de gala

1227 Carré Phillips UN. 1-3625
1168 est, rue Ste-Catherine L.A. 6-5531
6984 rue St-Hubert CR. 1-1166
4806 Avenue du Parc CR. 2-5704

VOUS AUREZ PROFIT À LIRE:
LE DEVOIR
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements:

6 mois — \$10.00

12 mois — \$20.00

LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3, Qué.

Vous trouverez ci-inclus \$

d'un abonnement de mois au DEVOIR

à compter du

Nom

Adresse

ALBERT CAMUS ET NOUS

Si on en juge par l'écho qui a fait suite dans le milieu universitaire à la mort d'Albert Camus, il serait opportun de nous demander si nous ne sommes pas morts nous aussi. Car s'il est normal d'éprouver la plus grande admiration devant un silence qui est le fruit de la sérénité, il y a peut-être lieu de s'inquiéter davantage devant une indifférence qui relève surtout du vide de l'âme que de la quiétude.

J'ai l'impression que pour une bonne majorité de carabins, la "culture" est associée à quelques souvenirs de bachotage plus ou moins douloureux ou à quelques représentations de la Comédie française, très bien et très classiques, sans doute, mais, somme toute, assez poussiéreuses. Auquel

cas, il conviendrait de ne pas englober toutes les productions de l'esprit dans le même sac, celles d'Albert Camus compris, et de retourner tranquillement à son petit train-train de vie, en attendant la prochaine fin de semaine pour l'équipée dans le Nord avec la petite amie.

Un écrivain substantiel

Albert Camus appartient en effet à cette classe d'écrivains qui se sont voulu essentiels et non pas réfugiés de la psychanalyse, habitués de mondes fantastiques, acrobates du mot ou marchands à succès. Contrairement à plusieurs contemporains, il aura été substantiel sans lourdeur, lucide sans désespoir, anarchiste sans excès.

Chose évidente en tout cas, son œuvre, malgré une certaine austérité, laisse rarement indifférent. N'est-ce pas Camus qui écrivait: Mon camarade Vincent — qui est tonnelier et champion de brasse junior — a une vue des choses encore plus claire. Il boit quand il a soif; s'il désire une femme, il cherche à coucher avec, et l'épouserait s'il l'aimait (cela n'est jamais arrivé encore). Ensuite, il dit toujours: "Ça va mieux", ce qui résume avec vigueur l'apologie qu'on pourrait faire de la satiété. (Noces)

Il va sans dire que l'écrivain a présenté par la suite plusieurs autres philosophies de l'existence. Si nous parcourons l'ensemble de son œuvre, à vol d'oiseau, nous voyons pourtant qu'y percent certaines lignes de force, certaines constantes: — "Conscients que nous sommes tous, à plus ou moins brève échéance, des 'condamnés à mort', conscients que la vie est absurde, nous savons aussi que 'hors de la mort, tout est liberté'. Plusieurs issues s'offrent à cette liberté: l'action, l'art, la révolte et par dessus tout, 'la volonté de vivre'."

La voie sur laquelle, à la veille de sa mort, semblait déboucher la recherche d'Albert Camus était celle de la fraternité. Cela suffit pour nous rendre nécessaire le dialogue avec celui qui s'était efforcé de "ne rien éluder".

Pour ma part, je persiste à croire que c'est au contact de tels êtres que nous acquérons une certaine qualité et, par là, une résistance suffisante aux grandes maladies collectives (nazisme, antisémitisme, anticléricalisme, anti-tout ce que vous voudrez, bref, tout antihumanisme).

Guy Tourillon

COMMUNISME ou CHRISTIANISME

Le drame de notre temps est lié à la conception qu'on se fait de l'homme. Ou l'homme est seulement matière, et alors il est le sujet des lois d'airain de l'économie, de son milieu social et de tous les déterminismes. Ou il est d'abord esprit, créé à l'image de Dieu, libre et il échappe à la tyrannie et à la fatalité de l'histoire.

Voilà le sujet d'une conférence qui sera prononcée à l'Université de Montréal par le Révérend Père Luigi d'Appollonia, S.J.

Mardi, 2 février, 8 h. 15, Salle H'404.

A l'an prochain, Varsity

Les étudiants de Toronto nous avaient lancé un formidable défi. Dans la Ville-Reine nous avions été reçus le 21 novembre comme des représentants d'une grande puissance. Nous avons été l'objet d'un accueil extraordinaire. Ce défi, il fallait le relever, non seulement pour que notre honneur soit sauf mais surtout pour réaffirmer les liens d'amitié qui nous unissent à nos confrères.

Ils sont venus, 43 universitaires de différentes facultés.

Nous avons accueilli à la gare Windsor le 22 janvier ces mêmes étudiants qui, en novembre dernier, nous recevaient, hôtes de nos hôtes. Le joyeux bataillon lourdement chargé de skis et de bagages descendit sur la passerelle avec 15 minutes de retard. Parmi eux, que croquaient à l'envie les photographes, nous reconnaissons les visages éprouvés de John, Monica, Peter, Mary, Jim, Frank, Gary... Chaque étudiant de Montréal cherchait son co-carabin qui était aussitôt entouré du symbole du liende la camaraderie, le foulard bleu et or de l'Université de Montréal.

Destination première: Centre Social. Un thé y avait été préparé, prétexte à des effusions, à des flots de paroles qui remettaient le groupe à la page. Que de choses s'étaient passées depuis le mois de novembre dont nos amis devaient être informés.

Visite chez une poutchinette chez qui nous aurions bien passé la nuit, si ce n'eût été de l'obligation de nous lever le lendemain matin pour faire honneur au programme de Miville qui nous recevait... peut-être devrions-nous dire que nous recevions, puisqu'il venait chez nous au Centre Social pour y donner son juste et célèbre programme du matin "Chez Miville". Après plusieurs tasses de café, plusieurs éclats de rire, ruée vers les autobus pour une randonnée dans les Laurentides. Nos amis entendaient nous prouver, et la preuve a été faite, qu'ils ont grande allure sur des skis.

De onze heures à cinq heures ceux qui ne savaient pas dévaler les pentes l'ont appris. Souper au Mont-Gabriel, sleigh ride jusqu'à Ste-Adèle, escalade jusqu'au Sommet Bleu, danses, chants, jusqu'à épuisement total, soit à une heure du matin.

La Cité de Montréal, à l'occasion de la visite de nos amis, avait organisé un superbe dîner au Restaurant Hélène de Champlain, manifestation présidée par le représentant du maire, M. Léon Lortie. De retour au Centre Social les Torontois se réunirent par équipes pour déterminer à la faveur de discussions si nos systèmes d'enseignement sont tout ce qu'ils doivent être. Prouvant ainsi que lorsque les étudiants se déplacent pour des rencontres universitaires ils savent apporter tout le sérieux aux questions qui l'exigent.

Pour humecter toutes ces gorges asséchées par le feu de la discussion: des coquetels offerts par M. Lemay, directeur du Centre Social, mise en appétit pour l'excellent buffet froid offert par notre recteur.

Neuf heures, danse au mess des officiers R.C.A.F. puis pour faire mesure comble, fin de nuit chez un Carabin. Mais c'est dimanche et même quand le plaisir l'emporte, un universitaire n'oublie pas ses devoirs religieux. Avant d'aller prendre un sommeil réclamé, messe à l'Oratoire.

Nos amis qui dinaient chez leurs hôtes sont partis en coup de vent, presque en retard, accompagnés des adieux déchirants des confrères qui encore une fois ne pouvaient se résoudre à se séparer d'aussi excellents amis.

Sylvie Gélinas

CALENDRIER ARTISTIQUE

A travers la ville

SPECTACLES

Avenue: "Room at the Top".

Comédie Canadienne: "Le cri de l'engoulement". Jeudi à 9 h., 30 janvier, 1-3-5 février. — "Bousille et les justes". 31 janvier, 2-4-6 février.

Elysée: "Mon oncle" (Tati) et "La traversée de Paris" (Bourvil, Jean Gabin). Gésu: "Le Misanthrope" avec Le Vieux Colombier. Du 27 janvier au 7 février.

Orphéum: "Les femmes savantes". Tous les soirs sauf le lundi.

Cinéma de Paris: "Le mystère Picasso".

Université McGill: "Long Pants", vendredi le 29 janvier, à 6 h. et 8 h. 30. (Physics Building, rue Université). Entrée: \$0.75.

Ecole des Beaux-Arts: Centre d'Essai et films. Mardi et mercredi à 8 h. 30. Entrée libre.

Musée des Beaux-Arts: Mercredi à 8 h. 30. Soirée artistique ou film d'art. Entrée libre.

CONCERTS

Concert d'orgue: dimanche le 31 janvier à 8 h. 45. Kenneth Gilbert jouera du Couperin et du Bach, à Queen Mary Road United Church de Hampstead (sur le chemin de la Reine Marie à l'angle de Finchley Road).

Malczynski: pianiste polonais. Au théâtre St-Denis, vendredi soir le 29 janvier, jouera du Beethoven, Liszt, Chopin.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts: "Un siècle de collection canadienne". Du 20 janvier au 21 février.

L'Etable: Jamm présente les Lyriques-formalistes.

Galerie Delrue: Marcel Bellerive expose ses huiles, à partir du 1er février.

Galerie Libre: Jordi Bonet, Muhlstock, Maurice Lemieux et bien d'autres.

FOLKLORE

31 janvier dimanche: Session pré-kolo, pour la rive sud, Hôtel de Ville, Longueuil.

29-30-31 janvier: Centre folklorique de l'U. de M. Chants et danses de France.

DANSE

30 janvier samedi: Danse Miss Quartier Latin vers 8 h. 30.

MACHINES À ÉCRIRE À LOUER



MODÈLES PORTATIFS ou RÉGULIERS

\$5.00 par mois

\$12.00 par 3 mois

Tout montant payé de location, appliqué sur l'achat

Profitez de notre plan achat-location

Pas de frais de finance
Pas de contrat à signer
Aucune obligation d'acheter

Appelez:
ADDING MACHINE CO. INC.
2625, rue ALBERT
WE. 7-6331



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI OU FILTRE

Nouveau gala Miss Quartier Latin

Samedi, 30 janvier 1960 à 9 hres.

Carabins, poutchinettes; étudiants et étudiantes du grand Royaume de l'Université! Oyez! Oyez!

Grande rencontre sociale dans l'élégant "Palais Social" de votre reine Margot 1ère

Les trois grands appartements à votre disposition et à votre choix particulier

LE CIEL: (Grand Salon) Danses de style
10 h. 30: "Hommage à Margot 1ère"

L'UNIVERSITÉ: (Chez Valère) le "Juste" Milieu
Folklore de tous les temps (troupe de l'Université)
11 h. 05: Invité de circonstance

L'ENFER: (Cafétéria) Du pep, de l'entrain... du Rock'n Roll"
11 h. 30: "Minuit", l'heure du crime.

Rencontre populaire
Habit populaire

Le tout à prix populaire
\$1.00 le couple

Vous permet de circuler entre les trois salles.

Entrée par "Chez Valère" près du vestiaire.

David DOCTOR

20% de réduction

ÉTABLI DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Choix de 1000 habits

TUXÉDOS

TENUE DE GALA



5439 AVE DU PARC
CR. 7-0886

LUTTE ÉTUDIANTE CONTRE LA DICTATURE

Du 6 au 15 septembre, se tenait à Caracas, Venezuela, le IIIe Congrès des Étudiants d'Amérique latine. Étaient alors présentes les délégations de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Chili, de Costa Rica, de Cuba, de l'Équateur, du Guatemala, du Honduras, du Mexique, du Nicaragua, du Panama, du Paraguay, du Pérou, de Porto-Rico, du Salvador, de l'Uruguay, et du Venezuela. Les groupements d'étudiants réfugiés de Haïti et de la République Dominicaine avaient envoyé des observateurs ainsi que la Colombie.

La présence au congrès de délégations du Paraguay, du Nicaragua et d'observateurs de la République Dominicaine et d'Haïti a permis aux participants d'approfondir la situation des étudiants en ces pays et de réaffirmer, une fois de plus leur opposition à la dictature en condamnant énergiquement les régimes de Stroessner (Paraguay), Trujillo (R.D.), Somoza (Nicaragua) et Duvalier (Haïti). Le Congrès a également pris position sur le colonialisme, l'impérialisme, la discrimination raciale, la paix mondiale et le marché commun entre les pays d'Amérique du Sud.

Nous reproduisons ici un résumé des principales résolutions et déclarations adoptées au Congrès, résumé paru dans la revue "L'Étudiant" périodique du COSEC.

Paraguay

Dans le cas particulier du Paraguay, le Congrès a appris qu'immédiatement après les derniers mouvements étudiants, plus de 400 étudiants avaient été arrêtés par la police et emmenés dans des camps de travail et certains de leurs dirigeants conduits dans des camps d'internement sous peine de mobilisation militaire. Ces événements récents, en plus de bien d'autres abondamment connus grâce aux informations constamment fournies par les divers organismes de presse, ont amené les étudiants réunis à ce troisième Congrès des Étudiants d'Amérique Latine à condamner énergiquement la dictature qui règne au Paraguay; les participants ont également fait

connaître leur énergique opposition aux méthodes de violence employées pour la persécution des étudiants, en accusant le régime de pratiquer les tortures physiques et la terreur et en exhortant enfin les Nations Nationales d'Amérique Latine à faire preuve de leur solidarité pour l'obtention d'une vaste amnistie, de la fin de l'état de choses actuel, du rétablissement des institutions démocratiques et du respect intégral de l'autonomie universitaire.

République Dominicaine

Les participants ont énergiquement condamné la dictature de Trujillo, car ils la considèrent comme l'une des indignités les plus inqualifiables de la structure poli-

tique latino-américaine. En raison de la nécessité d'une solidarité efficace pour lutter contre ce régime, on a suggéré la formation de Comités pour la Libération Dominicaine dans chacun des pays d'Amérique Latine avec la participation de personnalités du monde culturel, intellectuel, universitaire et du journalisme. La campagne d'isolement récemment entreprise aux Caraïbes doit constituer l'un des principaux objectifs des autres pays et les étudiants doivent y jouer un rôle prépondérant.

Nicaragua

Après avoir pris connaissance du rapport présenté par les participants du Centre Universitaire du Nicaragua, les délégués ont énergiquement condamné l'assassinat de masse commis le 23 juillet de cette année par les forces de répression du dictateur Somoza contre les étudiants sans défense de l'université de Leon.

Haïti

Le Congrès des Étudiants d'Amérique Latine a estimé que le régime actuel de François Duvalier est un facteur de régression morale qui entrave le plein développement des libertés publiques et dont les procédés de répression ont été dénoncés comme semblables à ceux qui prévalent dans les autres dictatures latino-américaines.

Colonialisme

Une résolution a été approuvée selon laquelle le Congrès a condamné le colonialisme en général parce que ses caractères sont contraires au développement économique des pays colonisés, creusant un large fossé entre les colons et les indigènes, accentuant les différences sociales, niant le droit des peuples à l'autodétermination, res-

treignant toutes les libertés reconnues dans un régime démocratique et s'opposant au développement culturel, aux traditions et même à la langue maternelle des peuples colonisés.

Le Congrès a adopté des résolutions particulières à ce sujet pour exprimer sa solidarité avec les peuples qui luttent pour leur indépendance tels que l'Algérie, Madagascar, l'Afrique Noire, Puerto-Rico, les Guyanes et la Bélize. On a insisté sur le fait que toute possibilité de libération doit impliquer entière autodétermination, condamnant toute formule qui comme celle de l'État Libre Associé accordée à Puerto-Rico n'est rien d'autre qu'un déguisement de la soumission coloniale de ce peuple.

Impérialisme

Le Congrès a approuvé le maintien de la lutte contre les deux blocs impérialistes en réaffirmant constamment le droit à l'autodétermination de tous les peuples; le Congrès a également insisté sur le fait que la justice et la liberté sont niées toutes deux dans les systèmes que chacun applique dans sa recherche d'une structure sociale.

En prenant en considération des cas particuliers où l'impérialisme a fait sentir ses effets, le Congrès a dénoncé l'agression impérialiste contre la révolution cubaine provoquée à l'origine par les agences de presse et les organismes de journalisme au service des grandes entreprises et développée actuellement en une pression économique. La position des délégations a été unanime pour défendre cette révolution considérée comme l'oppression d'un peuple qui après avoir obtenu sa liberté à partir de la

tyrannie ne fait rien d'autre que de prétendre à la reconstitution d'une société juste, sans malheurs ni répression.

Discrimination raciale

Le Congrès a condamné la discrimination raciale exercée par certaines autorités politiques et d'enseignement aux États-Unis ainsi que la politique "l'apartheid" appliquée par le gouvernement d'Union Sud-Africaine; les étudiants latino-américains ont réaffirmé de nouveau leur solidarité avec la NUSAS pour les efforts qu'elle a réalisés en faveur de l'intégration.

Paix mondiale, essais nucléaires et pactes militaires

La course aux armements des grandes puissances et les essais nucléaires réalisés à des fins éminemment belliqueuses ainsi que l'adhésion de quelques pays d'Amérique Latine à des pactes militaires qui compromettent ainsi la neutralité de leur territoire, ont été l'objet de longues résolutions dont les parties les plus remarquables soulignent la détermination des étudiants d'Amérique Latine à lutter en faveur de la paix mondiale.

Marché Commun et Nationalisation des Industries

Le troisième Congrès a exprimé son appui à l'initiative de la création d'un marché commun entre les pays d'Amérique Latine en approuvant une recommandation selon laquelle on intensifierait les efforts pour l'obtention de la nationalisation des principales industries. Cette mesure est considérée comme un pas important face aux intérêts impérialistes.

Soirs: 43 avenue de Breslay, Pointe-Claire — OX. 7-4723

WILLIAM G. MORRIS

AVOCAT

Chambre 205
57 ouest, St-Jacques

VI. 2-3965
MONTREAL

Diplômés en Sciences et en Génie . . .

avez-vous pensé à la sidérurgie?

L'expansion phénoménale de Stelco durant les dix dernières années, et les perspectives certaines d'expansion future créent une forte demande de diplômés universitaires.

SCIENCES et GÉNIE

Les procédés modernes de Stelco exigent des ingénieurs et techniciens de toutes spécialités: métallurgistes; chimistes; ingénieurs-chimistes; ingénieurs-électriciens; ingénieurs des constructions mécaniques, des applications industrielles et du génie civil. Une gamme très variée de travaux, dans les services de planification, de mise au point et de recherches, s'offre aux spécialistes.

Pour obtenir tous détails sur les avantages et les possibilités offertes par la plus importante aciérie du Canada, passer aux divers services de placement ou écrire au

Chef du service de placement

**The Steel Company of Canada, Limited
Hamilton, Ontario**

Les représentants de Stelco visiteront l'Université de Montréal les 3, 4 et 5 février 1960.



THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

Bureaux administratifs: Hamilton et Montréal

USINES À: HAMILTON — MONTRÉAL — SWANSEA — BRANTFORD — LACHINÉ — GANANOQUE — CONTRECOEUR

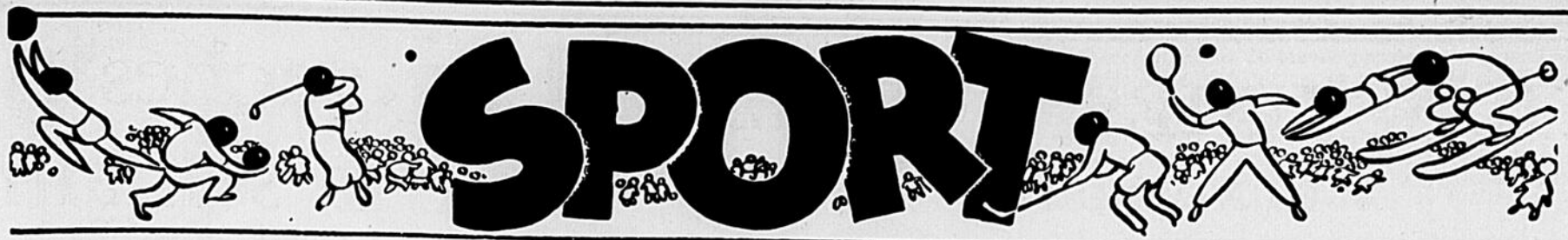


Sociologie

Un disque . . . un brin de causette
en savourant le goût excellent du Coke.
On peut sûrement s'amuser sans
Coca-Cola—mais qui le voudrait?



DITES "COKE" OU "COCA-COLA"—LES DEUX MARQUES IDENTIFIENT
LE MÊME BREUVAGE PÉTILLANT—LE PRODUIT DE COCA-COLA LTÉE.



QUI SERA CHAMPION?

HOCKEY INTERFACULTES

Sciences Sociales 2

Sciences 2

Jeudi dernier, au Ville Mont-Royal Arena, les équipes des Sciences Sociales et des Sciences se faisaient face dans une joute régulière de la ligue de hockey interfaculté. C'était la seconde rencontre entre les deux clubs cette année, la première s'étant terminée par une victoire de 11 à 1 des Sciences Sociales.

Formant une équipe hautement améliorée, les protégés de M. Jean Moyen ont, cette fois-ci, dominé le jeu pendant la majeure partie de la joute, même si le but égalisateur compté par René n'est survenu qu'après quinze minutes de jeu dans le dernier vingt. Car, n'eût été quelques superbes arrêts effectués par Prézeau dans les dernières minutes de la rencontre, messieurs les scientifiques auraient sûrement vengé le cuisant revers que les Sciences Sociales leur avaient fait subir précédemment. L'autre but des Sciences fut enregistré par Turcotte, ceux des Sciences Sociales par Lamothe et Roy.

Il faut cependant ajouter que le repêchage effectué par les Carabins, au sein de ces deux équipes, les a considérablement affaiblies. Manqueront à l'appel désormais: Gaby Alain pour les Sciences, Jean Paquette et Jean-Louis Bourget pour les Sciences Sociales: ce dernier semble toutefois avoir trouvé un digne remplaçant en Pierre Prézeau. Alors bonne chance à ces quatre Carabins avec leurs nouvelles équipes!

André Lebeau



De gauche à droite, rangée du bas: Paul Loignon, M. Bourgeois, Gilles Dagenais, Robert Descheneaux, Fernand Lachance, Raymond Voyer; de gauche à droite, rangée du haut: Yves Chalifour, gérant, Hamid Guesses, Guy Boissy, Yvon Brizard, Maurice D'Anjou, André Bourbeau, coach.

NOUVELLE VICTOIRE DES CARABINS

Accusant un déficit de six points après la première demie, nos CARABINS au ballon-panier sont venus de l'arrière samedi dernier, au gymnase du Mont St-Louis, pour remporter une deuxième victoire d'affilée dans la Conférence Interuniversitaire de l'Ottawa-St. Lawrence. Ils ont vaincu cette fois le collège Militaire Royal de St-Jean par le compte de 56 à 44.

Malgré leurs deux défaites précédentes, de la façon dont ils jouent présentement, il se pourrait fort bien que nos représentants remportent pour une troisième année consécutive le championnat de cette ligue, car certains de nos joueurs semblent vouloir s'affirmer de plus en plus.

Guy Boissy a de nouveau dirigé l'attaque des nôtres samedi en se méritant seize points. Yvon Brizard et Maurice D'Anjou se sont

aussi signalés avec quatorze et dix points respectivement.

Nos Carabins ont commencé la joute de façon assez lente, si bien qu'ils ne durent entreprendre le dernier vingt qu'avec dix-sept points à leur actif. Mais, comme à l'accoutumée, cette deuxième demie leur fut très profitable et ils n'enregistrèrent alors pas moins que trente-neuf fois.

Potins

Lors de la rencontre précédente, André Bourbeau, finissant en Droit, dirigeait l'équipe. Samedi, Jean-Louis Lamoureux était de retour à son poste. Bourbeau et Lamoureux semblent donc se tirer passablement bien d'affaire. Mardi, l'équipe rendait visite au Loyola College. Samedi soir à 8 h. 45, l'Université Laval sera notre hôte au Mont Saint-Louis. Invitation à tous.

André Lebeau

C'est samedi après-midi qu'aura lieu la partie la plus intéressante et à la fois la plus importante de la saison pour les "Carabins". En effet, ils affronteront les "Blues" de Toronto dans la sixième joute régulière de la ligue interuniversitaire, et l'issue décidera du sort de notre équipe, en ce qui concerne le championnat du moins.

Nous sommes en droit de nous attendre à tout lors de cette joute, car les "Carabins" ont d'excellentes chances de vaincre l'équipe torontoise si l'on considère que cette dernière a perdu ses deux dernières rencontres aux comptes de 5 à 3 contre Laval et de 4 à 1 contre McGill.

La récolte sera bonne...

Depuis deux semaines, notre équipe a dû se soumettre à un entraînement très rigoureux d'une pratique par jour, sauf les soirs de joute, et l'on peut dire que le jeu d'ensemble s'est grandement amélioré au cours de cette période. Il ne reste qu'à récolter ce que nous avons semé: des victoires. Les joueurs ont retrouvé, pour la plupart, leur condition physique des beaux jours, et sont prêts à offrir à tous les carabins et poutchinettes le spectacle qu'ils goûtaient tant dans le passé.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ignorons encore le résultat de la joute d'hier contre McGill. Cependant au début de la semaine, à la suite d'une pratique d'une heure et demie à Ste-Thérèse, l'instructeur se montrait encore très confiant et déclarait aux quinze joueurs présents: "Québec a déjà remporté le cham-

pionnat après avoir perdu ses quatre premières joutes. Nous pouvons sûrement en faire autant et c'est mercredi que nous prouverons que McGill, Laval et Toronto ne sont pas seuls dans cette ligue. Nous gagnerons!"

Et tous d'approuver, car tous veulent gagner. Il était alors question de mercredi dernier.

Vendredi dernier...

Vendredi dernier, les Carabins rendaient visite à ceux de Laval. Les meneurs du circuit ont remporté la victoire au compte de 5 à 2.

Au milieu du premier vingt, Laval profita d'un lancer déviant sur la jambière d'un de nos joueurs défensifs pour briser l'égalité. Puis un second but chanceux suivit ce premier et un troisième, alors que la rondelle, après avoir disparu près du plafond de l'aréna, retomba comme par enchantement dans le filet pendant que tous la cherchaient, joueurs et spectateurs. Ceci eut pour effet de ralentir quelque peu nos élans. Mais par la suite, nos joueurs tinrent en respect l'équipe adverse en ne lui allouant que deux buts et eux-mêmes en faisant autant dans le reste de la joute.

En dépit des cinq buts comptés contre lui, dont trois chanceux et deux impossibles à arrêter, Pierre Schooner a affiché une belle tenue dans ses filets, et n'eût été de lui, le compte aurait pu être plus élevé encore.

Cet échec se doit d'être vengé, et c'est samedi, contre Toronto qu'il sera définitivement racheté, alors que les "CARABINS" appuyés par leurs nombreux supporters remporteront une victoire des plus douces contre les champions de l'an dernier.

Donc samedi après-midi, à l'aréna McGill, à 2 heures, que tous se le disent; c'est une excellente sortie nullement dispendieuse que l'on fera sûrement avant de se rendre au Gala de Miss Quartier-Latin, le soir même.

J.-Ls Bourget

LES SCIENCES

DÉFIENT...

Oui c'est un défi! C'est un défi que lance la faculté des Sciences à toutes les facultés et tout spécialement à celle du Polytechnique.

"Nous avons une équipe de ballon-volant qui est prête à rencontrer quiconque voudrait se mesurer à elle", nous a déclaré Jean Moyen, conseiller sportif de la faculté des Sciences.

Un endroit sera trouvé pour la circonstance et le spectacle en vaudra la peine. Nous savons que, cette année, ce sport a pris un essor tout particulier avec notre participation à la ligue Senior "A" de Montréal par l'entremise d'une équipe interuniversitaire, qui incidemment rencontrera les militaires du Collège Militaire de St-Jean, samedi après-midi prochain.

Tous ceux qui seraient intéressés à relever ce défi sont priés de venir communiquer l'excellente nouvelle au bureau 409 du Centre Social, le plus tôt possible. Nous vous attendons. Jean Moyen aussi.

J.-Ls Bourget



la bière
à la page
pour
les gens
à la page



GARANTIELA MEILLEURE - SEULE DOW EST "CLIMATISÉE"

NATIONS-UNIES MODÈLES

À L'UNIVERSITÉ

DU 3 AU 6 FÉVRIER À MCGILL ET À MONTRÉAL

Buts du projet

Du 4 au 7 février 1959 les Nations-Unies Modèles à l'Université ont tenu une session à Montréal. Les principaux organes de l'O.N.U. y furent reproduits. Les étudiants venus des universités américaines et canadiennes tinrent le rôle de délégués représentant des pays du monde.

Le succès remporté lors de cette première tentative a décidé les organisateurs à reprendre, du 3 au 6 février 1960 les N.U.M.U.

Deux buts principaux nous ont incités à organiser les Nations-Unies Modèles à l'Université: d'une part, familiariser l'étudiant et le public, qui aura bien voulu assister aux réunions, avec le fonctionnement de l'O.N.U. et de ses divers organismes; d'autre part, permettre à l'étudiant de discuter de problèmes internationaux afin d'en mieux comprendre l'essence.

Comité exécutif des Nations-Unies Modèles à l'Université



De gauche à droite: Paula Roytmans (McGill), Jean Dupriez (U. de M.) chairman, Sol Polatshek (McGill), Susan Garfinkle (McGill), Louise Thibault (U. de M.); debout: Louis Delvoy (Loyola), Claude Lespérance (S.G.W.U.), Sheldon Lewis (S.G.W.U.), Jim Hayes (S.G.W.U.), Terry Davis (Loyola).

Organisation interne du projet

Le projet a été mis sur pied cette année grâce à la collaboration d'étudiants de

l'Université de Montréal
McGill University
Sir George Williams University
Loyola College

auxquels l'Association des Nations-Unies (section Montréal) fournit son entier appui.

La coordination et la bonne marche du projet sont assurées par un comité exécutif, formé d'un président, M. Jean Dupriez (U. de M.) et d'un vice-président, M. Louis Delvoy (Loyola) de même que de deux délégués de chacune des universités et collèges précités.

L'organisation du projet a été confiée à un certain nombre de comités dont les principaux sont les suivants:

- comité des résolutions;
- comité des délégations;
- comité de réception;
- comité des finances;
- comité des aviseurs diplomatiques;
- comité de publicité;
- administration.

Aviseurs diplomatiques

Diverses ambassades à New-York et à Ottawa enverront des aviseurs diplomatiques qui conseilleront les étudiants représentant leur pays. Parmi ceux qui ont déjà accepté de nous fournir leur aide, notons les ambassades de l'U.R.S.S., des États-Unis, de la France, de la Chine, de la Pologne, de la Yougoslavie et du Brésil.

Trois organes

Les Nations-Unies Modèles reproduiront intégralement cette année trois organes de l'ONU:

— **L'Assemblée Générale**, présidée à l'occasion par M. René Pouliot, chef du Bureau des Statistiques, OACI. Les délégations des 82 pays membres y discuteront de l'admission de la République Populaire de

Chine aux Nations-Unies; deux amendements à la Charte, soit l'augmentation du nombre des membres du Conseil de Sécurité de 11 à 21 et l'abolition du droit de veto; de l'utilisation pacifique des espaces inter-sidéraux;

- **Le Conseil de Sécurité** groupant les 11 pays membres. On se prononcera sur la création d'une force internationale de police;
- **Le Conseil Économique et Social**, groupant 18 pays. On envisagera alors la possibilité de créer une banque mondiale d'aliments.

De plus, lors de deux panels, des professeurs d'université débattront deux questions d'actualité incontestable: la surpopulation, menace à la paix du monde; et le désarmement, mythe ou réalité?

Un texte des résolutions est inclus dans ce rapport.

3 mais fait disparaître la nécessité du vote affirmatif des 5 membres permanents.

Les rédacteurs de cette résolution ne font aucune illusion sur son sort. En effet, en plus de l'approbation des deux tiers des membres, du Conseil de Sécurité, dont l'approbation unanime des 5 Grands. Dans le contexte actuel, il est fort douteux que ceci se réalise.

Résolution No 3 Assemblée Générale Utilisation pacifique de l'espace inter-planétaire

Il y a deux ans, le premier Sputnik a ouvert tous les espaces inter-sidéraux. Plus récemment, un satellite a été mis en orbite autour du soleil.

Et l'on se pose la question: À qui appartiennent ces espaces? Les puissances de ce monde peuvent-elles les utiliser selon leur bon plaisir? Pourront-elles y tenter des expériences nucléaires?

Un problème déjà se pose: Les N.U.M.U. ont mis ce sujet de discussion à leur programme afin de savoir s'il est déjà possible d'y trouver une solution.

Ainsi, il sera proposé à notre assemblée générale Modèle de constituer, sous l'égide des N.U., une Commission de Contrôle de l'espace aérien.

Une telle Commission est-elle possible? Serait-elle efficace et à quelles conditions? Voilà ce que nos délégués décideront lors de la seconde session des N.U.M.U.

Résolution No 4 Conseil de Sécurité Force Internationale de la Police

Le Conseil de Sécurité qui a pour mission principale de maintenir la paix et la Sécurité Internationales, dispose à cette fin de moyens restreints. Dans le cas de conflits, telle la guerre de Corée, l'invasion du Thibet, ou la dispute de Suez, l'inefficacité du Conseil de Sécurité a été flagrante. La solution de ce problème semble avoir été nettement entrevue par certains, entr'autres, l'Hon. L. B. Pearson. On a proposé la formation d'une force internationale de police au service exclusif des N.U. dont la tâche serait de veiller au maintien de la paix dans certains secteurs critiques. En un temps où toute agression peut être fatale, il est important de veiller à la prévenir, sinon à la mater dans le plus court délai possible.

Conseil économique et social Création d'une Banque Mondiale d'Aliments

Cette année, nous organiserons deux séances du Conseil Économique et social. Le sujet à l'étude sera l'angoissant problème de la faim et de la surpopulation.

On sait aujourd'hui que les 2/3 du genre humain sont sous-alimentés et la population de ces pays s'accroît à un rythme accéléré.

La faim et la misère exigent non pas des mots mais des mesures concrètes. Les populations sous-alimentées constituent un ferment de trouble social dans l'équilibre précaire du monde actuel.

Voilà en substance les considérants de la résolution qui sera à l'étude du Conseil Économique et Social. Cette motion veut établir une Commission d'enquête sur les besoins alimentaires des pays sous-développés, veut créer une banque mondiale d'aliments pour prévenir les famines périodiques qui frappent certains pays et un système permanent de distribution des surplus alimentaires et veut inciter les gouvernements des états membres, surtout les plus riches, à contribuer à cette banque mondiale.

Tous les étudiants sont cordialement invités à assister aux délibérations des différents organismes.

Différentes sessions seront rehaussées par des conférenciers de marque dont l'Honorable Lester B. Pearson qui prononcera une allocution jeudi, le 4 février à huit hres p.m. Les sessions des 3 organismes seront tenues à l'auditorium de l'Université de Montréal et les panels à l'Université McGill. Les délégués résideront à l'hôtel Queen's et les repas seront servis au Centre Social de l'Université de Montréal, 2222 Maplewood.

Les «vaches rient» d'la semaine

Pauvre Rumilly, pauvre Robert. Ce pourfendeur du gauchisme, dénonciateur de complots socialistes et communistes s'était acharné à dénoncer la réforme agraire entreprise par Castro à Cuba. Cette réforme fut même condamnée "ex cathedra" par notre McCarthy canayen-français ou plutôt notre français canayennisé. Or, dans une audience qu'il accordait à M. Paul Robi, ministre des Affaires étrangères de Cuba, Sa Sainteté Jean XXIII a exprimé l'espoir que la révolution économique et sociale de Cuba soit menée à bon terme. Pauvre Rumilly, pauvre Robert. L'autre semaine, Julien lui reprochait son zèle anti-gauchiste exagéré et maintenant voilà que le Vatican se met de la partie.

À propos, le cher Bob qui accusait déjà le Q.L. de soutenir Castro ira-t-il mettre le pape sur la liste noire?

Les cancons continuant à courir sur certaines démissions et certains échecs académiques, les étudiants de Droit IIe année songeraient à tenir une conférence de presse afin d'éclaircir définitivement la situation.

Ubert Reid. Rien à dire sur le sujet cette semaine.

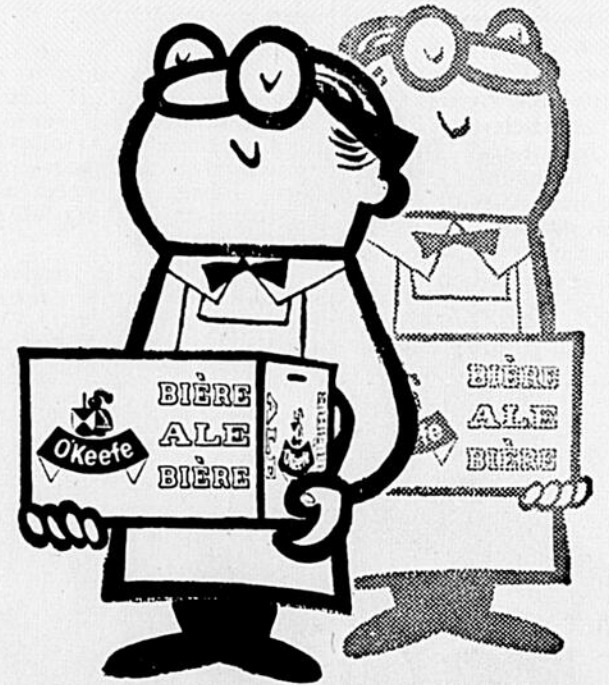
Sein: Si ça bouge c'est obscène. Si ça bouge pas, ce l'est également. A supprimer de toute façon.

L'escouade de la moralité songerait à éliminer du vocabulaire certains mots ou fins de mots trop vulgaires et ce partant obscènes. Ainsi la phrase: un inspecteur en chef compétent, deviendrait: "un inspecteur en chef com."

De source ordinairement de bonne foi, on nous apprend que la pacification en Algérie serait un succès. Ainsi on espérait neutraliser bientôt les ultra-algérois.

Dans son dernier numéro le "Campus Estrien", le grand journal universitaire de l'Estrie, se demande en première page: "La presse universitaire doit-elle être libre?" Comme dirait l'aveugle, l'oeil doit-il voir?

Une université jésuite à Montréal? Pourquoi pas, quand on a des relations rien n'est impossible.



DE PLUS EN PLUS, LES ÉPICIERS VENDENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire et les épiciers le constatent par le nombre croissant de clients qui demandent O'Keefe... la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE



Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.



Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" qui donne à la bière une saveur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce!